



Liminaire

Contacts — n°126 (1984)

Devant les recherches de plus en plus complexes et nuancées de la théologie occidentale, il importe de rappeler les certitudes fondamentales de la christologie orthodoxe et de déployer ses implications. C'est ce que fait magistralement Jean Zizioulas dans *Christologie et existence*. Il montre avec beaucoup de rigueur l'extrême nouveauté, dans la pensée humaine, de la notion biblique de création (ce qu'il fait pour la pensée grecque, on pourrait le faire aujourd'hui pour les religions asiatiques) et comment la dialectique du créé et de l'incrédé trouve sa solution dans le dogme de Chalcédoine. La portée existentielle de ce dogme est admirablement dégagée en termes d'amour et de liberté inséparablement unis. Car le « sans division » de Chalcédoine fonde l'amour, et le « sans mélange », la liberté.

Le Métropolite Georges Khodr, dans *L'humanité du Seigneur*, souligne, dans la même perspective, le conditionnement mutuel de la « kénose » et de la « déification ». De même Olivier Clément dans sa méditation sur le mystère pascal.

On trouvera ensuite une étude documentée de Marcel Pirard-Angistriou sur *Le chant liturgique orthodoxe entre la polyphonie et la monophonie*. L'attention de l'auteur se porte surtout sur la monodie byzantine. Les indications qu'il donne sont indispensables au moment où plusieurs paroisses, en Europe comme en Amérique, sont amenées à célébrer la liturgie byzantine en diverses langues occidentales, au moment aussi où la redécouverte de l'icône dans toute sa signification théologique et contemplative exige une démarche analogue dans le domaine du chant liturgique.

Enfin Panos Liliatsis réfléchit sur le rayonnement actuel du Mont Athos, dont le rôle ne cesse de grandir dans le courant « néo-orthodoxe » en Grèce.

Nous aurions souhaité évoquer la figure et l'œuvre du Père Alexandre Schmemmann, dont la mort prématurée est une dure perte pour l'Eglise orthodoxe toute entière. La nécessité où nous nous sommes trouvés, après le volumineux numéro consacré au Congrès de Gand, de réduire momentanément le nombre de nos pages ne nous l'a pas permis. Nous tâcherons de le faire dans une de nos prochaines livraisons. Nous renvoyons pour l'instant nos lecteurs au numéro spécial que le *Messenger orthodoxe* consacre à ce grand théologien.